

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4431 VENDREDI 27 JANVIER 2023

SOMMET DE DAKAR 2

Félix Tshisekedi réitère sa volonté de diversifier l'économie congolaise



Le président Félix Tshisekedi participant au sommet de Dakar 2

Devant les participants au sommet Dakar 2, au Sénégal, le chef de l'Etat a présenté, le 25 janvier, sa politique de diversification de l'économie congolaise en optant pour la production. Le président Félix Tshisekedi a déclaré s'appuyer notamment sur l'agriculture et le numérique, parce que les mines dont dépendait l'économie congolaise sont aujourd'hui devenues source de plusieurs malheurs, allusion faite à l'agression rwandaise via le M23.

Page 3

CONSTRUCTION DE L'AÉROGARE DE BOENDE

Me Guy Loando Mboyo satisfait de l'évolution des travaux



Guy Loando visitant différents chantiers à Boende/Flavien Tapa

Le ministre d'Etat chargé de l'Aménagement du territoire a bouclé sa mission dans les provinces de la Tshuapa et de l'Équateur sur une note de satisfaction au regard de l'évolution des travaux de construction de l'aérogare de Boende. Lancés en mai 2022, ces travaux de modernisation de l'aérogare de Boende s'inscrivent dans la vision du Chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, sur le désenclavement des provinces par voie aérienne.

Page 3

PRÉVENTION DU CHOLÉRA

La RDC bénéficie d'une allocation de 750 000 dollars américains



La prévention contre le choléra devrait s'étendre sur tout le territoire national

Cette aide financière s'inscrit dans le cadre d'un projet pilote dénommé « Action anticipatoire contre le choléra » et vise à réduire les conséquences de l'épidémie sur la population.

Elle vient en complément d'une autre allocation de 10 mil-

lions de dollars allouée le 20 décembre dernier pour intensifier la réponse humanitaire dans les territoires affectés par la grave crise humanitaire née des récents affrontements au Nord-Kivu.

Page 2

THAÏLANDE

Patience Sangwa nommée naturopathe résidente au Chiva-Som international health resort

Chiva-Som, l'une des principales destinations Spa et de bien-être de luxe au monde, a annoncé, le 3 janvier, le lancement d'un nouveau Pro-

gramme de consultation en ligne en naturopathie et en nutrition, spécifiquement destiné aux enfants. Ce programme sera dirigé par la nou-

velle naturopathe Patience Sangwa, originaire de la RDC et qui était jusque-là basée en Afrique du Sud.

Page 5

ÉDITORIAL

Cri du cœur

Il nous revient des usagers de la route, principalement des automobilistes, des plaintes quotidiennes sur l'acquiescement parfois au forceps de la taxe de roulage. Légitime, pourrait-on dire, ce cri du cœur est justifié par l'état de dégradation avancée de nos routes qui rendent difficile la circulation automobile, surtout en période pluvieuse.

Destiné à l'entretien des voiries urbaines, cet impôt dont le prix varie en fonction du type et de la catégorie des véhicules est un vrai casse-tête pour certains usagers. Il suffit de prêter l'oreille en circulant dans les grandes artères à Brazzaville et Pointe-Noire pour écouter leurs commentaires.

Le long des routes, les boubiers ralentissent non seulement la circulation mais aussi endommagent les voitures. Agacés par les embouteillages, les chauffeurs qui ne soucient guère du préjudice qu'ils causent à leur tour à la population du fait de leurs caprices se prêtent au morcellement des itinéraires et même au dédoublement du prix de la course.

Pointée du doigt, l'autorité municipale tente bon gré mal gré de colmater les brèches avec les moyens du bord. Le problème étant au cœur des défis à relever, le Conseil départemental et municipal de Brazzaville a initié un Plan de développement local inscrit sur une durée de cinq ans pour redorer le blason de la ville capitale.

Seulement, comme dans d'autres secteurs, l'exécution de ce programme semble souffrir d'un manque de moyens, aussi bien financiers que matériels dans sa mise en œuvre. Espérons donc que l'implication annoncée du génie militaire dans la construction des infrastructures routières et la volonté des pouvoirs publics apporteront des solutions adéquates.

Le Courrier de Kinshasa

PRÉVENTION DU CHOLÉRA

La RDC bénéficie d'une allocation de 750 000 dollars américains

Le montant de 750 000 dollars alloué par le Fonds central pour les interventions d'urgence (CERF) vise à soutenir les actions préventives et de riposte au choléra en République démocratique du Congo (RDC).

Un communiqué du Bureau des Nations unies pour la coordination de l'aide humanitaire (Ocha) indique que le montant disponible permettra d'appuyer les activités de détection et de confirmation rapide des cas, de soutenir les interventions spécifiques dans les zones touchées, de fournir des soins médicaux et de promouvoir des pratiques d'hygiène sûres.

Le coordonnateur humanitaire en RDC, Bruno Lemarquis, a précisé que ce financement a été alloué à l'Organisation mondiale de la Santé et au Fonds des Nations unies pour l'enfance qui travaillent aux côtés de leurs partenaires dans les zones affectées par la maladie. « Je me réjouis de ce financement du CERF qui vient à point nommé pour permettre de fournir une assistance vitale à plus de 150 000 personnes, de prévenir et d'endiguer la propagation de la maladie », a-t-il déclaré.

Cette aide financière s'inscrit dans le cadre d'un projet pilote dénommé « Action anticipatoire contre le choléra » qui implique la communauté humanitaire et le gouvernement de la RDC. Ce projet vise à réduire les conséquences de l'épidémie sur la population. L'aide vient en complément d'une autre allocation CERF de 10 millions de dollars allouée le 20 décembre dernier pour intensifier la réponse humanitaire dans les territoires affectés par la grave crise humanitaire née des récents affrontements au Nord-Kivu.

En 2022, rappelle le communiqué, la RDC a rapporté 18 507 cas de choléra et 296 décès sur l'ensemble du territoire national. Au Nord-Kivu, la Zone de santé de Nyiragongo a enregistré, à elle seule, 2339 cas suspects de choléra entre mi-novembre et fin décembre, entraînant le décaissement des fonds du CERF. « Les interventions dans le cadre de ce financement se concentreront sur

les zones les plus touchées du Nord-Kivu et du Sud-Kivu pour protéger les communautés et éviter les épidémies de grande ampleur », souligne le communiqué. Le document précise que des centaines de cas de choléra ont également été enregistrés dans les provinces du Haut-Lomami, de Sankuru et de Tanganyika.

Le coordonnateur humanitaire en RDC a, par ailleurs, noté qu'« il est important pour les autorités congolaises d'investir dans la prévention, d'anticiper les épidémies et de renforcer les systèmes nationaux et locaux, notamment de surveillance et de veille sanitaire, et investir dans la préparation à la réponse. Toutes ces approches contribuent à réduire les réponses d'urgence et humanitaires ». Pour Lemarquis, les partenaires au développement et humanitaires doivent travailler ensemble avec les autorités nationales pour promouvoir ces approches.

Lucien Dianzenza

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundaka Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

SOMMET DE DAKAR 2

Félix Tshisekedi réitère sa volonté de diversifier l'économie congolaise

Devant les participants au sommet Dakar 2, au Sénégal, le chef de l'Etat a présenté, le 25 janvier, sa politique de diversification de l'économie congolaise en optant pour la production, rapporte la cellule de communication présidentielle.

Le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo est intervenu dans un panel aux côtés de ses homologues Philippe Nyusi de Mozambique, Faustin Archange Touadera de la Centrafrique, Umaro Sissoko Umbalo de Guinée Bissau et Evariste Ndayishimiye du Burundi. «*J'ai choisi de diversifier l'économie en m'appuyant sur deux secteurs : l'agriculture et le numérique, parce que les mines dont dépendait notre économie sont devenues source de plusieurs malheurs*», a dit en substance le président de la République. Il n'a pas manqué de dénoncer du haut de cette tribune l'un de ces malheurs qu'est l'agression du pays par le Rwanda voisin.

Le chef de l'Etat estime que le sol congolais doit prendre la revanche sur le sous-sol. Et pour montrer sa détermination à valoriser le secteur agricole, il a fait part de quelques initiatives du gouvernement, notamment l'augmentation du budget du ministère de l'Agriculture, la création de huit zones agro-industrielles et l'expérimentation du manioc dans la filière de panifica-



Le président Félix Tshisekedi participant au sommet de Dakar 2

tion. Cette dernière expérience a permis de juguler tant que faire se peut la crise d'importation de la farine de blé et économiser des devises d'importations de ce produit.

Le président de la République a, par ailleurs, exposé sur la formation des brigades agricoles à installer dans chaque territoire de la République démocratique du Congo (RDC) dans le cadre du

Programme de développement des 145 territoires. Il n'a pas manqué de partager l'expérience de la production des semences de soja et autres produits de grande consommation ainsi que la formation des moniteurs. Avec ses terres arables à perte de vue (80 millions d'hectares) et son régime hydrologique régulier, la RDC présente le meilleur potentiel de production et de transformation des produits agricoles, a conclu Félix Tshisekedi.

Le chef de l'Etat congolais a également lancé un appel aux bailleurs de fonds et autres investisseurs intéressés par cet énorme potentiel à accompagner la RDC par des partenariats gagnant-gagnant afin d'assurer la souveraineté alimentaire. En marge de ce sommet de Dakar, le président Félix Tshisekedi a eu un échange avec des investisseurs conduits par le représentant du groupe de la Banque africaine de développement en Afrique centrale, M. N'guessan. Il a fait le même plaidoyer sur l'énorme potentiel congolais et sa volonté d'exploiter des terres arables.

Alain Diasso

CONSTRUCTION DE L'AÉROGARE DE BOENDE

Le ministre de l'Aménagement du territoire satisfait de l'évolution des travaux

Après un séjour de travail marathon, le ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire, Me Guy Loando Mboyo, a bouclé sa mission officielle dans de la province de la Tshuapa et dans celle de l'Équateur sur une note de satisfaction au regard de l'évolution des travaux de construction de l'aérogare de Boende.

A la tête d'une forte délégation composée en majorité des membres de son cabinet, le patron de l'Aménagement du territoire a été accueilli chaleureusement en digne fils du terroir à Boende. Il a démarré son inspection par la visite de différents chantiers où

sont exécutés des travaux de modernisation de l'aérogare et de la voirie urbaine.

Lancés en mai 2022 par trois membres du gouvernement central dont le ministre d'Etat, de l'Aménagement du territoire, ces travaux s'inscrivent dans la droite vision du chef

de l'Etat, Félix Tshisekedi, sur le désenclavement des provinces par voie aérienne. Il s'agit donc d'un vaste programme de modernisation des aéroports et aérodromes exécuté par le gouvernement.

Le projet de construction de l'aérogare modulaire moderne

de Boende a été conçu par l'Agence nationale d'aménagement du territoire (Anat). Les travaux sont exécutés par l'entreprise Hawa Limited SA sous la supervision technique de la RVA. L'Anat en est le maître d'œuvre et assure le suivi de l'exécution du projet.

Actuellement, les grosses œuvres sont réalisées à 90%. La phase de finition est déjà entamée, comme a expliqué un ingénieur de l'entreprise Hawa Limited SA. «*Nous avons exécuté les travaux dans soixante-douze jours sur une surface de 1034 m², soit 22m² sur 47m². Il s'agit d'une construction mixte en fer et béton armé. Malgré les pluies, nous avons travaillé d'arrache-pied jour et nuit et actuellement nous sommes à l'étape de finition*», a-t-il assuré.

Après Boende, Guy Loando Mboyo s'est rendu à la cité de Bokote, dans la province de l'Équateur. Ici, il a visité les travaux d'érection du mauso-

lée du bienheureux Isidore Bakanja qui sont en cours d'exécution. Le gouvernement congolais, à travers le ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire, se félicite de l'évolution de la construction de ce mausolée. Même sentiment du côté de l'entreprise exécutant les travaux lancés en mars 2022 par le Premier ministre, Jean Michel Sama Lukonde. Selon l'ingénieur, ce sont de grands travaux qui sont en train d'être exécutés sur un site de soixante-treize hectares avec huit chantiers à construire. Il s'agit notamment du quai d'accostage, du bâtiment administratif, du nouveau sanctuaire, du site pour l'hébergement des évêques. Soulignons que cette œuvre dont les travaux sont supervisés par l'Eglise catholique est exécutée, entre autres, en prévision de la visite du pape François en République démocratique du Congo.

Blandine Lusimana



Guy Loando visitant différents chantiers à Boende/Flavien Tapa

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Vingt-huit universités autorisées à organiser la faculté de médecine

Le ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire (ESU), Muhindo Nzangi, a dévoilé, dans une circulaire du 20 janvier, la liste des universités autorisées à organiser la faculté de médecine sur toute l'étendue du territoire national, pour l'année académique 2022-2023.

Le patron de l'ESU a fixé les conditions de recrutement et le nombre limite pour chaque université sélectionnée. Les quotas de recrutement en faculté de médecine bio-médicale sont de 10 700 étudiants. Selon ce tableau, l'Université de Kinshasa est autorisée à recruter neuf cents étudiants et l'Université de Lubumbashi ainsi que celle de Kisangani doivent en

recruter huit cents. L'Université du Kongo, elle, est permise de recruter six cents, alors que les quotas pour l'Université de Goma, l'Université catholique de Graben, l'Université catholique de Bukavu, l'Université officielle de Bukavu et l'Université officielle de Mbuji-Mayi sont de cinq cents étudiants.

Pour l'Université évan-

gélifique en Afrique, l'Université de Kindu, l'Université de Tshumbe, l'Université de Kikwit, l'Université président Joseph-Kasa-Vubu, l'Université Simon-Kimbangu, l'Université de l'Uélé, l'Université Nouveaux horizons de Lubumbashi, l'Université protestante du Congo, l'Université de Mbandaka, l'Université libre des pays des grands lacs, l'Univer-

sité catholique La sapientia/Goma, l'Université de Mbuji-Mayi, l'Université de Bandundu, l'Université de Kolwezi, l'Université Notre dame du Kasayi, l'Université catholique au Congo, les quotas sont de trois cents étudiants pour chaque institution.

Il est rappelé que plusieurs facultés de médecine à travers le pays ont été fer-

mées sur décision du ministre de l'ESU. Celui-ci leur a reproché de ne pas remplir les conditions dont les installations et les enseignants permettant d'organiser cette filière. Certaines institutions qui se sont conformées à la loi ont vu leurs facultés de médecine réouvertes. D'autres, par contre, restent fermées jusqu'à nouvel ordre.

Lucien Dianzenza

LIBRAIRIE LES MANGUIERS



Un **Espace de Vente**
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.











Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



DÉCÈS DANS LES PRISONS

La FBCP s'inquiète de la multiplication des cas

La Fondation Bill-Clinton pour la paix (FBCP) se dit très préoccupée par des cas de décès dans les différentes prisons et maisons d'arrêt à travers le pays. Ses inquiétudes sont notamment motivées par les cas récents des décès qui se multiplient à la Prison centrale du Cinquantenaire, au Kwilu, où plus de sept détenus sont morts courant ce mois de janvier.



Le président de la FBCP, Emmanuel Cole

Face à la triste réalité, la FBCP exige des enquêtes nationales et internationales crédibles, indépendantes et fiables dans toutes les prisons sur l'étendue de la République démocratique du Congo (RDC). Elle insiste sur l'action de la Commission d'enquête des Nations unies au sujet des détentions illégales pour venir enquêter sur des cas de détentions arbitraires et emprisonnements illégaux dans le pays. « La situation est devenue très grave et très préoccupante, avec les décès à répétition des prisonniers et détenus », a souligné cette association dans une alerte signée le 26 janvier par son président Emmanuel Adu Cole.

La FBCP profite de cette occasion pour rappeler aux Africains que tant que la démocratie réelle et l'État de droit ne constituent pas encore des réalités effectives ou ne sont pas encore respectés dans le continent, particulièrement en RDC, n'importe qui peut devenir prisonnier un jour. Elle réitère, par la même occasion, son appel aux autorités congolaises pour l'amélioration des conditions des prisonniers et détenus préventifs.

Lucien Dianzenza

THAÏLANDE

Patience Sangwa nommée naturopathe résidente au Chiva-Som international health resort

Chiva-Som, l'une des principales destinations Spa et de bien-être de luxe au monde, a annoncé, le 3 janvier, le lancement d'un nouveau programme de consultation en ligne en naturopathie et en nutrition, spécifiquement destiné aux enfants, qui sera dirigé par la nouvelle naturopathe Patience Sangwa, originaire de la République démocratique du Congo, et qui était basée en Afrique du Sud.

Située à Hua Hin en Thaïlande, Chiva-Som a été élue «Meilleure destination spa au monde» par Condé Nast Traveler en 2022. Expliquant son nouveau programme, Chiva-Som indique que les années d'enfance sont riches d'enseignements à de nombreux niveaux. « Non seulement le corps grandit et se développe de différentes manières, mais les habitudes de vie se forment également. Offrir une éducation à la santé aux jeunes crée une merveilleuse opportunité pour eux d'apprendre à connaître leur corps et comment se sentir au mieux dès leur plus jeune âge, tout en construisant des connaissances et des habitudes qui créent un bien-être à long terme », a-t-elle expliqué.

Ainsi, le nouveau programme de consultation en ligne de Chiva-Som fournira aux parents des informations dont ils ont besoin sur tout ce qui concerne leur enfant comme la nutrition, le sommeil et le développement mental et physique. « La naturopathie est une excellente option



Patience Sangwa

de soins pour les enfants, car elle est douce, non invasive et cherche toujours à traiter la cause sous-jacente de la gêne ou des symptômes de l'enfant. Elle s'efforce de soutenir leurs niveaux naturellement élevés de vitalité, de s'appuyer sur leurs points forts et de leur fournir les éléments de base nécessaires pour devenir des adolescents et des adultes heureux et en bonne santé », sou-

ligne-t-elle.

Le naturopathe accompagne chaque personne à trouver son équilibre et à remonter jusqu'aux causes d'un mal être, en utilisant des méthodes naturelles comme la relaxation, la respiration, la phytothérapie, l'hydrologie, etc. Il est donc une sorte de conseiller de santé qui s'attache à traiter les causes et à aider le corps à retrouver un équilibre propice à l'auto-guérison en utilisant

diverses pratiques naturelles.

Relation dynamique entre l'esprit, le corps et l'âme

Parallèlement à ce nouveau programme, indique-t-on, le complexe accueillera Patience Sangwa dans son équipe. Naturopathe certifiée par l'Allied health professionals council of South Africa, elle a obtenu une double licence en sciences de la santé complémentaire et en naturopathie à l'université de Western Cape, puis a suivi une formation clinique au Cap. Le Dr Patience Sangwa, selon ses propres termes, est une « *Made in South Africa with Congolese ingredients* ».

En tant que naturopathe résidente au Chiva-Som, Patience Sangwa étudiera les obstacles au bien-être des clients et leur permettra de se rapprocher de leurs objectifs de santé. Pour ce faire, elle se penchera sur la nutrition, la santé mentale, les habitudes de sommeil, l'activité physique et diverses habitudes de vie en adoptant une approche

individualisée. Ce système holistique de bien-être, explique-t-on, engage l'invité en tant que partenaire dans son propre voyage de bien-être, en explorant les aspects essentiels qui favorisent la santé et le bien-être, tout en éliminant les facteurs qui nuisent à la santé.

Patience Sangwa a indiqué : « *Je suis passionnée par l'idée de donner à nos clients les moyens d'évoluer vers la santé dans tous les aspects de leur vie, en les éduquant sur la relation dynamique entre l'esprit, le corps et l'âme. De même que la santé de chaque organe du corps dépend de la santé des autres organes, la santé d'un individu est liée à de multiples facteurs qui l'affectent, et les maladies surviennent généralement lorsque divers systèmes sont déséquilibrés. Ce que je veux fournir, ce sont des conseils simples mais efficaces pour atteindre ses objectifs de bien-être, en favorisant un équilibre entre la santé physique, mentale, émotionnelle et même spirituelle* ».

Patrick Ndongidi

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



CRISE À L'EST DE LA RDC

Le Rwanda sollicite l'apport du Congo

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, s'est entretenu le 25 janvier à Brazzaville avec le ministre rwandais des Affaires étrangères, Vincent Biruta, porteur d'un message verbal de Paul Kagame à son homologue congolais.

A la tête d'une forte délégation, Vincent Biruta est venu informer le président Denis Sassou N'Guesso de l'évolution du conflit entre la République démocratique du Congo (RDC) et le Rwanda, son pays.

« Il y a eu des problèmes dans les relations entre la RDC et le Rwanda. Il y a un conflit à l'Est de la RDC et le Rwanda a été accusé à plusieurs reprises. Nous avons des réfugiés congolais au Rwanda ainsi que des groupes armés composés des Rwandais basés à l'Est de la RDC depuis plusieurs années, et qui, de temps en temps, lorsqu'une occasion se présente, viennent déstabiliser le Rwanda. Mais, il y a des mécanismes régionaux qui sont sur place pour trouver une solution », a expliqué le ministre rwandais des Affaires étrangères.

En outre, le diplomate rwandais a précisé que l'audience avec le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a été « une occasion de l'informer sur l'évolution récente de la

situation et lui demander sa contribution ».

Rappelons que la crise actuelle entre la RDC et son voisin le Rwanda a éclaté en novembre 2021, lorsque le groupe militaire Mouvement du 23 mars (M23) a foudroyé des positions des Forces armées de la République démocratique du Congo dans la province du Nord-Kivu. Depuis lors, Kigali est accusé par Kinshasa, mais aussi par les États-Unis et plusieurs pays européens, de soutenir le M23.

Outre le conflit en RDC, Denis Sassou N'Guesso et Vincent Biruta ont parlé des relations bilatérales entre le Congo et le Rwanda, marquées par des accords dans divers domaines. D'après le mi-



Le chef de l'Etat s'entretenant avec le ministre rwandais des Affaires étrangères

nistre rwandais, les deux pays qui entretiennent d'excellentes relations d'amitié sont disposés à renforcer leur coopération

dans d'autres secteurs. « Il existe des accords de coopération entre le Rwanda et le Congo dans plusieurs domaines :

agriculture, éducation, commerce, investissement, etc. Nous avons passé en revue cette coopération. Le moment venu, nous nous rencontrerons pour faire le point de tous les projets en cours d'exécution », a-t-il fait savoir.

Les deux pays, a-t-il conclu, « sont disposés à travailler dans d'autres secteurs pour l'intérêt commun de nos deux populations respectives ».

Yvette Reine Nzaba

« Il y a eu des problèmes dans les relations entre la RDC et le Rwanda. Il y a un conflit à l'Est de la RDC et le Rwanda a été accusé à plusieurs reprises. Nous avons des réfugiés congolais au Rwanda ainsi que des groupes armés composés des Rwandais basés à l'Est de la RDC depuis plusieurs années, et qui, de temps en temps, lorsqu'une occasion se présente, viennent déstabiliser le Rwanda. Mais, il y a des mécanismes régionaux qui sont sur place pour trouver une solution »

DIPLOMATIE

L'ambassadrice des Etats-Unis auprès de l'ONU en voyage en Afrique

Les Etats-Unis lancent une offensive diplomatique en Afrique pour acter les résolutions prises lors du sommet ayant réuni dernièrement les deux parties à Washington. Après la secrétaire au Trésor, c'est l'ambassadrice américaine auprès des Nations unies qui est sur le continent depuis le 25 janvier, avec quatre objectifs majeurs jusqu'à dimanche prochain.

L'ambassadrice américaine auprès des Nations unies, Linda Thomas-Greenfield, va visiter trois pays africains, notamment le Ghana, le Mozambique et le Kenya, en vue de renforcer les partenariats entre l'Afrique et son pays. Cette visite a pour objectif d'affirmer et de renforcer les partenariats avec les membres actuels et anciens du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (ONU). Sur ce point, les Etats-Unis estiment qu'un partenariat

avec les membres élus du Conseil pourrait s'avérer vital à leur succès diplomatique sur les questions cruciales liées à la paix et à la sécurité internationales dans le monde, y compris sur le continent africain. « Il s'agit d'un élément central de notre stratégie d'approche des questions au Conseil de sécurité, et nous investissons dans ces relations et recherches des moyens de partenariat pour l'année à venir et au-delà », a indi-

qué l'ambassadrice.

Ce qui permettra aussi de suivre et faire avancer les priorités communes avancées lors du Sommet Etats-Unis /Afrique de décembre. Au nombre de ces priorités, on note la sécurité régionale, la sécurité alimentaire, la résilience et le redressement du continent ainsi que l'atténuation des effets du changement climatique. Une attention particulière sera accordée aux questions humanitaires, placées au premier

plan du programme d'action américain dans la région.

Un autre objectif des Etats-Unis, à travers ce voyage en Afrique, consiste à approfondir les liens économiques avec ce continent, en augmentant les flux de commerce et d'investissement et en travaillant avec des partenaires sur le continent en ce qui concerne les questions économiques et commerciales. La question de la réforme de l'ONU fait aussi partie des priorités

au menu de ce déplacement. Le sommet Etats-Unis/Afrique a eu lieu du 13 au 15 décembre dernier et a connu l'engagement du président américain, Joe Biden, d'élargir et de moderniser les partenariats en Afrique. La présence de la secrétaire au Trésor des Etats-Unis, Janet Yellen, dans la région répond également à ce besoin de renforcer les liens économiques entre les Etats-Unis et l'Afrique.

Noël Ndong

AFRIQUE

La Chine et les Etats-Unis en offensive diplomatique dans le continent

Après le ministre chinois des Affaires étrangères qui s'est rendu en Éthiopie, au Gabon, en Angola, au Bénin et en Égypte, la secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen, a elle aussi entamé une mini-tournée africaine.

Pékin investit massivement sur le continent. En 2019, le montant des investissements directs en Afrique s'est élevé à 2,7 milliards de dollars. Mais ces investissements se focalisent très souvent sur les ressources énergétiques et minières. En d'autres termes, l'essentiel des investissements ou des prêts de la Chine est orienté vers les objectifs stratégiques de Pékin : se garantir l'accès à des ressources naturelles et investir dans la construction et les transports.

Les problèmes qui pourraient surgir

Cela créé peu d'emplois sur le continent pour les habitants. En plus, la Chine a en même temps fait de nombreux prêts aux pays africains qu'il va falloir rembourser et cela pourrait être l'un des principaux problèmes dans les prochaines années. Adama Gaye, journaliste analyste politique, explique pourquoi : «Aujourd'hui, la Chine montre sa facette capitaliste. Elle dit aux pays africains que ces prêts ne sont pas des dons. Vous devez les rembourser et souvent avec des intérêts. Et quand les pays africains ont cherché pendant la covid-19



En Zambie, Janet Yellen vante le potentiel agricole de l'Afrique. DR

de faire annuler les dettes, la Chine était catégoriquement opposée.»

Ainsi, pour que la Chine réussisse dans sa stratégie d'investissement en Afrique et crée des emplois, elle devra passer d'une stratégie axée sur les ressources naturelles à une stratégie manufacturière à plus forte intensité de main-

d'œuvre.

La Chine plus présente économiquement

En attendant, le géant chinois reste déjà le principal partenaire commercial de beaucoup de pays du continent, pour les exportations et les importations. Une tendance que Washington veut inver-

ser. Le président Joe Biden a promis 55 milliards de dollars au continent dans le cadre du récent Sommet Afrique/États-Unis. Mais pour Adama Gaye, il ne faut pas tomber dans le piège des chiffres: «D'abord quand il y a eu le sommet du G7 en Allemagne, en Bavière, le président américain Joe Biden avait annoncé que les

Etats-Unis étaient pour une mise de 600 milliards d'euros pour le continent africain, un plan Marshall. Mais lors du sommet Etats-Unis/Afrique, le président Biden n'en a plus parlé et a évoqué 55 milliards de dollars sur trois ans, tenez-vous bien», a-t-il rappelé.

Une nouvelle politique des Etats-Unis

Il n'empêche que les Etats-Unis cherchent à rattraper leur retard en Afrique par rapport à la Chine. L'intensification de la concurrence entre les deux grandes puissances économiques est donc lancée sur un continent qui regorge d'importantes ressources, parfois rares. Cela passe aussi par la politique. Alors que la Chine est avancée sur le plan économique en Afrique, Joe Biden a proposé que l'Union africaine ait un siège au G20 pendant que jusqu'ici seule l'Afrique du Sud en fait partie. Sur le plan militaire, en revanche, les Américains sont beaucoup plus implantés que les Chinois qui ne possèdent qu'une seule base militaire en Afrique alors que les États-Unis comptent plus d'une dizaine de sites où sont déployés quelque 6 000 soldats.

Noël Ndong

Une production de bière en croissance de 7%

En Afrique, le marché de la bière attire les plus grands groupes mondiaux. Portée par une croissance de la population et une hausse des revenus, l'offre locale se renforce à coup d'investissements dans de nouvelles brasseries ou d'expansion de celles déjà existantes.

En 2021, l'Afrique a produit 141 millions d'hectolitres de bière, selon le cabinet d'analyse BarthHaas dans l'édition 2021-2022 de son rapport sur le marché mondial de la boisson. Un volume en hausse de 7 % comparativement à l'année 2020, ce qui représente le taux de croissance annuel le plus élevé au monde. Cette performance signe un retour à la dynamique d'avant la pandémie de coronavirus. Les trois précédents records datent de 2016, 2018 et 2019. Le continent africain reste, en outre, la quatrième zone de production, derrière l'Amérique, l'Asie et l'Europe.

L'Afrique du Sud, premier pro-

ducteur africain

En 2021, le top 5 des principaux producteurs africains de bière n'a pas changé. L'Afrique du Sud continue de dominer l'industrie avec une offre de 31 millions d'hectolitres, soit une hausse de 19 % d'une année sur l'autre. La nation arc-en-ciel est toujours talonnée par le Nigeria qui a affiché une progression de 2 % de son volume à 19,4 millions d'hectolitres. Le fait notable de cette édition du rapport est la montée en puissance de l'Angola qui est devenu le troisième fournisseur africain de bière avec 11 millions d'hectolitres. Le pays a dépassé l'Éthiopie où l'industrie a traversé une mauvaise passe avec une chute

de 15 % de ses volumes. La dernière marche du podium est refermée par le Cameroun, dont le volume de bière a grimpé de plus de 10 % en s'établissant à 7,2 millions d'hectolitres.

En dehors de ces cinq pays, on retrouve également par ordre d'importance, la République démocratique du Congo, la Tanzanie, le Kenya, le Mozambique et la Côte d'Ivoire. Ce dernier pays fait office de leader de l'offre dans l'Union économique et monétaire ouest-africaine et est suivi par le Burkina Faso, le Bénin, le Mali, le Sénégal et le Niger. En Afrique du Nord, le premier fournisseur de bière reste la Tunisie avec 1,98 million d'hectolitres.

N.Nd.

SÉCURITÉ EN AFRIQUE DE L'OUEST

Alassane Ouattara échange avec Emmanuel Macron

Le président ivoirien, Alassane Ouattara, et son homologue français, Emmanuel Macron, ont échangé le 25 janvier à Paris sur la situation sécuritaire en Afrique de l'Ouest, selon un communiqué. C'était au cours d'un déjeuner de travail au Palais de l'Élysée.

Les deux chefs d'Etat ont évoqué la situation en Guinée, au Mali et au Burkina Faso où les dirigeants actuels ont exigé le départ de l'armée française.

Alassane Ouattara et Emmanuel Macron ont également évoqué la question cruciale de la lutte contre le terrorisme en Afrique de l'Ouest et au Sahel où des groupes terroristes continuent de sévir.

Ils ont, par ailleurs, fait un tour d'horizon de la coopération entre la Côte d'Ivoire et la France, selon le communiqué de la présidence ivoirienne. Ouattara s'est réjoui du partenariat «solide et confiant» entre la France et la Côte d'Ivoire, indique la même source.

La dernière rencontre entre Alassane Ouattara et Emmanuel Macron remonte au 16 mai 2022.

N.Nd.

DIASPORA CONGOLAISE EN FRANCE

Le Collectif officialise ses organes statutaires

Au processus de mutation entamé par l'ancien collectif «Les combattants» succède la normalisation statutaire du Collectif de la diaspora. Une assemblée constitutive scelle la procédure de cette nouvelle structure des Congolais de l'étranger.

Pour poursuivre le processus de dialogue républicain initié par la diaspora et concrétisé à Paris, le 9 octobre dernier, entre les institutions républicaines du Congo, représentées par le ministre Jean-Dominique Okemba, et le Collectif de la diaspora, un bureau exécutif a été rendu public le 22 janvier lors d'une assemblée constitutive tenue dans la région parisienne.

Dans son allocution protocolaire, Rostel Bakwa, reconduit au poste de président du Collectif, a remercié l'assistance venue en nombre en bravant les intempéries. Il a tenu à adresser ses vifs remerciements et sa profonde gratitude aux autorités congolaises qui n'ont ménagé aucun effort pour leur soutien et leur coopération en vue de l'aboutissement de cette assemblée constitutive. Et de confier : « *J'en suis certain, cela produira un impact considérable sur la notoriété de notre collectif* ».

Le président du Collectif a eu des mots de reconnaissance et sympathie à l'égard de ses «compagnons de la

première heure» qui ont compris l'enjeu et qui les ont rejoints pour accompagner efficacement, autour de sa modeste personne, le projet vers les fonts baptismaux.

« *Leur accompagnement irréprochable et l'intérêt grandissant qu'ils ont porté à la mise sur pied de cette œuvre grandiose, bâtie au prix de mille sacrifices, mérite d'être souligné très clairement* », a-t-il rappelé.

Il a fait remarquer également, dans son allocution, que le tableau général de la diaspora congolaise dans sa lecture sommaire montre à l'évidence l'incapacité récurrente de la communauté à faire face aux problèmes quotidiens auxquels elle est confrontée, comparant au passage la diaspora congolaise, avant la création du collectif, à une maison, ou plutôt à une assemblée où chacun veut commander, mais où, de ce fait, il est bien difficile de s'entendre !

De ce fait, il a justifié la création à temps du collectif des forces vives de la diaspora. « *Il vient donc à point nommé et obéit à la volonté*



Le bureau exécutif du Collectif de la diaspora à l'issue de l'assemblée constitutive du 22 janvier 2023 en Ile-de-France / Marie Alfred Ngoma

de promouvoir l'intégration des Congolais, tant à l'étranger qu'à l'intérieur de notre pays, ainsi que la solidarité, la concorde nationale sans oublier les vertus cardinales du dialogue », a-t-il expliqué.

En adéquation et selon les attentes du chef de l'État, Denis Sassou N'Gesso, en ce qui concerne le «vivre ensemble de tous les Congolais» où qu'ils résident, Rostel Bakwa et son Collectif ont opté pour

battre de manière définitive ces regrettables habitudes qui perdurent encore : la violence gratuite entre citoyens d'un même pays, la division tribale comme moyen de chantage et de manipulation des esprits, l'incapacité d'entreprendre par la communauté pour la communauté et au profit de l'intérêt général.

Il a précisé que l'agenda du Collectif, au cours de cette année 2023, porte essentiellement sur une volonté commune d'apporter des

solutions concrètes avec célérité et invité les membres du tout nouveau bureau « *à se mettre au travail et à se tenir prêts pour les batailles futures dont les victoires certaines seront inscrites au tableau d'honneur de la République du Congo* ».

Pour conclure, il a rassuré la diaspora en promettant qu'« *à l'issue de cette assemblée constitutive, les conclusions feront l'objet d'un usage au service de l'intégration de notre communauté* ».

Marie Alfred Ngoma

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE







L'art dans sa Généralité, de la Tradition à la Modernité

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou N'Gesso
immeuble les manguiers (Mpoila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

Le secrétaire à la communication de l'UDH-Yuki remet la crise au passé

Dans un entretien avec «Les Dépêches de Brazzaville», le 26 janvier, le secrétaire à la communication, porte-parole de l'Union des démocrates humanistes (UDH-Yuki), Justin Nzouloufoua, a remis au passé la crise qu'a traversée cette formation politique.

« Nous avons connu une période de crise. Vous l'avez vu à travers les comportements, les déclarations des uns et des autres. Cela allait dans tous les sens, chacun disait ce qui lui était profitable. Lorsque le discours est bicéphale et même tricéphale, il va de soi qu'il y a un problème et quand il y a un problème, il faut chercher des voies et moyens pour le résoudre. C'est ce qui a été fait », a déclaré Justin Nzouloufoua.

Le secrétaire à la communication a ainsi loué les efforts de la facilitation menée par le ministre Michel Mampouya assisté du sénateur Ludovic Miyouna dans la résolution de cette crise. « Ce travail se fait depuis très longtemps », a-t-il souligné.

Justin Nzouloufoua est revenu



Justin Nzouloufoua lors de l'interview sur la genèse de cette crise qui,

selon lui, est née de la lecture différente des textes du parti, faite par les uns et les autres après le décès de Guy-Brice Parfait Kolélas. « D'aucuns pensaient qu'il fallait d'abord aller aux élections législatives avant la tenue du congrès ou de la convention, option défendue par le premier courant, pendant que d'autres pensaient le contraire, c'est-à-dire tenir d'abord la convention pour avoir un chef et aller aux élections législatives et locales », a-t-il expliqué.

Pour ce dernier courant, le parti n'ayant pas de chef, il risquait d'aller dans tous les sens. D'où, il fallait tenir cette convention afin de redynamiser les organes du parti. Justin Nzouloufoua a pour cela salué le premier travail mené par la facilitation

puisqu'elle a réussi à mettre toutes les parties en confiance et c'est ce qui a fait que les protagonistes aillent aux élections législatives et locales.

Il a rappelé que la nécessité d'un chef à la tête du parti s'impose et la facilitation qui a porté beaucoup de souffle dans cette crise les aide dans cette démarche. « Et ensemble, nous avons dit qu'il ne faut plus que les choses traînent, il faut donc aller au congrès. Ce qui va se faire. Nous l'avons dit dans toutes les déclarations. Tenir le congrès au cours du premier trimestre de cette année. La facilitation rassemble tout ce qui est épars et ensemble, nous allons mettre en place un comité d'organisation de ce congrès d'ici là », a-t-il conclu.

Jean Jacques Koubemba

LUTTE CONTRE L'APATRIDIE

La mairie de Bacongo délivre des actes de naissance aux candidats au CEPE

Quarante-huit enfants non déclarés à l'état civil, candidats au certificat d'études primaires élémentaires (CEPE), dans la circonscription scolaire de Bacongo, ont reçu officiellement le 26 janvier des actes de naissance. Cette action gracieuse s'inscrit dans le cadre de l'opération « Zéro enfant de 0 à 12 ans sans acte de naissance à Bacongo », lancée le 26 septembre 2022 par la mairie du deuxième arrondissement de Brazzaville.

S'appuyant sur les dispositions réglementaires de la loi du 17 octobre 1984 portant code de la famille, notamment en ses articles 45 et 80, l'opération visait généralement à permettre à tous les enfants de Bacongo non déclarés à l'état civil de posséder un acte de naissance. « A ce jour, 250 enfants ont été enregistrés par la brigade de l'état-civil. Nous avons choisi de privilégier les enfants qui ont les examens d'Etat à passer, compte tenu de la date butoir de réception des dossiers. Pour ce faire, 48 actes de naissance ont été délivrés aujourd'hui », a déclaré l'administrateur-maire de Bacongo, Simone Loubienga, précisant que les résultats obtenus reflètent les moyens mis à la disposition de l'opération.

Ainsi, plusieurs services ont été mis à contribution pour la réalisation de cette action. Il s'agit, entre autres, de la Circonscription d'actions sociales de Bacongo qui a eu la mission de mener les enquêtes dans les quartiers et dans les structures sanitaires ; le Tribunal d'instance de Makélékélé-Bacongo qui a, à travers la procureure de la République, établi les réquisitions d'usage. Le service de la réglementation de la mairie de

Bacongo a, par l'intermédiaire de la brigade de l'état civil, eu la charge d'enregistrer les parents déclarants, monter les dossiers et produire les actes de naissance. A cela, s'ajoutent les structures sanitaires ayant œuvré à l'authentification et à la régularisation des déclarations de naissance.

Simone Loubienga a, par ailleurs, salué la disponibilité et le dévouement des différents acteurs impliqués dans l'aboutissement de cette opération. « Nous ne pouvons que nous féliciter d'avoir accompli la mission qui est la nôtre, celle de nous mettre au service de nos administrés. Que toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette opération trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude. J'aimerais attirer l'attention des parents bénéficiaires des actes de naissance de bien vouloir prendre soin de ce document qui a une importance capitale dans la vie de vos enfants », a conclu l'administrateur-maire de Bacongo, exhortant les parents à veiller à cette pièce précieuse qui ne se délivre qu'une seule fois.

Une œuvre salubre appréciée par les bénéficiaires qui ont eu pour mot merci. « Je suis très



Simone Loubienga remettant symboliquement un acte de naissance à un parent/Adiac

contente parce que l'enfant n'avait pas d'acte de naissance, ce geste est à féliciter. A partir d'aujourd'hui, ma fille est devenue Congolaise parce qu'elle n'avait pas d'acte de naissance. Nous devons désormais être vigilants pour déclarer nos enfants à l'état civil », s'est réjouie Thérèse Kengué, attirant l'attention des parents qui ne veulent pas déclarer la naissance de l'enfant à l'état civil.

Responsable de l'opération, le

chef de section étude démographique de la mairie de Bacongo, Stephen Samba Mbombolo, de son côté, a rappelé que cette action fait suite à une étude menée. En effet, celle-ci a révélé qu'il y avait beaucoup d'enfants apatrides dans le deuxième arrondissement. Selon lui, plus de 1000 enfants sont ciblés mais dans l'intervalle d'un mois, 250 ont été enregistrés. L'idéal serait, a-t-il dit, de lutter contre le phénomène d'apatridie. « Nous avons eu

des parents apatrides qui venaient déclarer des enfants qui sont dans la même situation. Nous leur demandons le centre dans lequel l'enfant est né et avec le service d'actions sociales de Bacongo, nous avons mené des enquêtes pour aller dépouiller la souche en fonction des dates de naissances que les parents nous ont communiquées », a-t-il expliqué en termes de difficultés rencontrées.

Parfait Wilfried Douniama



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 info@adiac.tv 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

CNSS

La mobilisation des ressources priorisée en 2023

La Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) a annoncé, le 26 janvier à Brazzaville, les priorités pour son bon fonctionnement, lors de la session bilancielle et budgétaire de son Conseil d'administration, présidée par l'administrateur Jean Jacques Samba.

L'ordre du jour de la session budgétaire a été axé sur cinq points : l'examen et l'adoption du procès-verbal de la session budgétaire du 20 janvier 2022; l'examen du rapport d'activités 2022; l'examen et l'adoption du plan d'action 2023; l'examen et l'adoption du projet de budget exercice 2023 ainsi que les divers.

Le Conseil d'administration a adopté le budget exercice 2023 à la somme de 87 955 003 678 FCFA, après présentation du projet par le directeur général de la CNSS, Evariste Ondongo. Il est arrêté en équilibre, en emploi et en ressources, a expliqué le communiqué final des travaux lu par le directeur des Etudes et de la communication, Karl M'Poulet Mbougou. Ce budget est en augmentation de 17,55% par rapport à celui de l'année dernière qui s'élevait à 74 825 444 832 FCFA.

La CNSS a défini ses axes prioritaires dans son plan d'action afin de relever ses défis et surtout d'assurer le paiement des cotisations sociales. Il s'agit de la mobilisation des ressources financières afin de pourvoir la caisse en moyens financiers nécessaires à l'exploitation et aux placements, la modernisation des outils de gestion, des conditions de travail du personnel et d'accueil des assurés dans le but d'accroître les performances et améliorer la qualité du service rendu.

Parmi ces axes, l'assainissement de la gestion en vue de maîtriser les activités de la caisse ainsi que la promotion de la sécurité sociale avec comme objectif la couverture sociale de la popu-

lation active et la réduction du taux d'accident de travail.

Quant à la session bilancielle, l'ordre du jour a porté sur quatre points : examen et adoption du procès-verbal de la session bilancielle du 20 janvier 2022, examen et adoption des états financiers arrêtés au 31 décembre 2020, examen du rapport de gestion exercice 2020, information sur le rapport des inventaires réalisés par le cabinet DMT Consulting et divers.

Le procès-verbal a été adopté après amendements. A cette même occasion, les administrateurs ont été informés de la synthèse des opérations financières et comptables de la CNSS des états financiers arrêtés au 31 décembre 2020.

« Les états financiers arrêtés au 31 décembre 2020 s'équilibrent à l'actif et au passif à 393 666 638 298 FCA, contre 299 034 498 FCA en 2019, répartis ainsi qu'il suit par branche de gestion: pour les prestations familiales 20 176 481 578 FCA, les accidents du travail et maladies professionnelles 2 185 998 742 FCA et 42 483 181 630 FCA pour les pensions de vieillesse d'invalidité et de décès », a-t-on

« Les états financiers arrêtés au 31 décembre 2020 s'équilibrent à l'actif et au passif à 393 666 638 298 FCA, contre 299 034 498 FCA en 2019, répartis ainsi qu'il suit par branche de gestion: pour les prestations familiales 20 176 481 578 FCA, les accidents du travail et maladies professionnelles 2 185 998 742 FCA et 42 483 181 630 FCA pour les pensions de vieillesse d'invalidité et de décès »

appris.

De même, le rapport général du commissaire aux comptes sur

obligations. Le Conseil a été également informé des inventaires réalisés conformément aux textes en vigueur.

ainsi que l'adoption du budget et du plan d'action 2023.

L'administrateur du Conseil,



Des administrateurs en plein Conseil/Adiac

Délibérations

Le Conseil d'administration a adopté dix délibérations dont six à titre bilancielle et quatre pour la session budgétaire. Parmi celles-ci, l'adoption du procès-verbal de la session bilancielle du 20 janvier 2022, la délibération autorisant la CNSS à sortir de son patrimoine les immobilisations devenues vétustes, intégrer de son patrimoine les immobilisations identifiées mais non inscrites dans la comptabilité, adoption du rapport d'activité 2022 du directeur général de la CNSS

Jean-Jacques Samba, a pour sa part rappelé les objectifs atteints par la direction générale en 2022 ainsi que les projections du gouvernement en cette année en cours, avec la création des nouvelles entreprises avec des nouveaux emplois.

Il a lancé un appel aux employeurs, à l'Etat, aux collectivités locales, aux institutions de la République ainsi qu'aux établissements et entreprises publiques et privées en activité à s'acquitter de leurs obligations vis-à-vis de la CNSS en payant en temps réel les cotisations sociales, principale source de financement.

Aux administrateurs de s'impliquer davantage, chacun au sein de l'organisation qu'il représente, pour présenter la situation de la caisse et de faire le plaidoyer nécessaire pour la résolution des problèmes qui minent son fonctionnement.

Lydie Gisèle Oko

DIRECTION CENTRALE DU SERVICE DE SANTÉ

Alexis Mourou Moyoka prend officiellement ses fonctions

La Direction centrale du service de santé (DCSS) du ministère de la Défense nationale a désormais un nouveau dirigeant. Il s'agit du médecin colonel Alexis Mourou Moyoka qui remplace le médecin général de brigade Pascal Ibata, à la tête de cette structure depuis 2002. Le nouveau directeur de la DCSS a été installé dans ses fonctions par l'inspecteur général des Forces armées congolaises, le contre-amiral Mathias Bangui.

Le médecin colonel Alexis Mourou Moyoka qui s'est dit prêt à remplir ses missions a salué le travail de son prédécesseur. De même, il a remercié les autorités qui l'ont placé à la tête de cette structure stratégique. « C'est l'occasion de signaler que le service de santé des armées est un outil performant qui permet à notre système de santé de pouvoir compter sur des hommes disponibles et bien formés afin



Le médecin colonel Alexis Mourou Moyoka/Adiac

de répondre aux besoins qui s'imposent. La DCSS est l'organe technique qui assiste le ministre de la Défense nationale dans la prise en charge des militaires, de leurs familles ainsi que du reste de la population. C'est un organe qui s'occupe des mesures préventives et curatives pour le bien-être de la population », a expliqué le nouveau responsable de la DCSS.

Il sied de signaler que la

DCSS est l'instance qui gère tous les hôpitaux militaires et de la gendarmerie au niveau national. Ses services ne se limitent pas seulement aux agents de la force publique mais accueillent aussi toute la population. Avant sa nomination, le médecin colonel Alexis Mourou Moyoka était le responsable du Programme élargi de vaccination, structure sous-telle du ministère de la Santé.

Rude Ngoma

Dans le cadre du Centenaire de la Ville de Pointe-Noire, le Musée Cercle Africain en collaboration avec Eni Congo organise un Atelier de Photo

ATELIER PHOTO

Date

Du 20 au 23 Février 2023

Formateurs

Photographes Internationaux et Mad Men Studio



Critère d'éligibilité

Être un photographe amateur âgé de plus de 18 ans

PARTICIPATION GRATUITE - APPEL À CANDIDATURE OUVERT JUSQU'AU 05 FÉVRIER 2023

Lettre de motivation à déposer au Musée Cercle Africain (Rond-Point Lumumba - Pointe-Noire)

POUR TOUT CONTACT : 05 511 32 21



MUSÉE CERCLE AFRICAIN



IN MEMORIAM



La veuve Camille Bongou, ses enfants et la famille, vous remercient sincèrement de votre soutien multiforme, lors des obsèques de leur regretté époux, père et parent.

À cet effet, ils vous convient à la messe d'action de grâce qui sera célébrée le samedi 28 janvier 2023 à 10h30 en la paroisse Sacré-Cœur.

A l'issue de cette messe, un apéritif sera offert à l'espace Batantou.

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

**L'information du congo
et de sa région en un clic !**

**Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité**

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

DIALOGUE PUBLIC-PRIVÉ

Rapprocher davantage la douane congolaise et les opérateurs économiques

L'engagement d'instituer un cadre de concertation entre les deux parties a été pris par le directeur général des douanes et des droits indirects, Guénolé Mbongo Koumou, le 26 janvier à Brazzaville, lors de la célébration de la Journée internationale de la douane. Ce comité consultatif douane-entreprises devra favoriser le dialogue sur les préoccupations du secteur privé national.

La douane congolaise poursuit ses réformes et son processus de modernisation, afin de continuer à réaliser de meilleures performances dans la collecte des recettes de l'État. L'amélioration des performances douanières nécessite, d'après le directeur général, la formation de nouveaux cadres, le renforcement des capacités des douaniers et la collaboration intergénérationnelle par le partage des expériences entre les anciens et les nouveaux douaniers.

Mais en tant qu'administration publique, la douane congolaise entend jouer sa partition dans le développement économique du pays et dans l'essor du secteur privé national. Les principales réformes engagées au cours de ces dernières années concernent la simplification des formalités de dédouanement et l'élimination de la lenteur administrative grâce à l'automatisation numérique. En simplifiant les formalités douanières, l'intervention des services douaniers est désormais axée sur l'analyse des risques et la lutte contre la fraude douanière.

Le processus de modernisa-



Les officiels à l'ouverture de la cérémonie Adiac

tion des services douaniers déjà amorcé va transformer de manière durable les habitudes de travail ainsi que les relations entre l'administration et les opérateurs économiques. « À cette fin, les administrations douanières doivent accroître leur visibilité, non seulement auprès de leurs partenaires naturels que sont les opérateurs économiques,

mais aussi auprès de ceux qui sont moins familiers avec ses multiples missions et moins conscients des défis qu'elle doit relever et des contraintes qu'elle doit gérer », a déclaré Guénolé Mbongo Koumou, réaffirmant la volonté de l'État de sécuriser l'économie nationale, de créer les conditions de l'attractivité du pays et d'améliorer la chaîne logistique.

Le directeur général des douanes et droits indirects a, en effet, réuni les principaux syndicats patronaux pour leur annoncer sa vision de mettre en place le comité consultatif. Cet organe technique est censé réunir trimestriellement autour d'une table les représentants des organisations patronales à l'instar d'Uni Congo, du Collectif des opérateurs éco-

nomiques du Congo, de la Confédération générale du patronat du Congo (Cogepaco), l'Union patronale et interprofessionnelle du Congo (Unoc)... Tout comme le responsable de la Cogepaco, le président de l'Unoc, Jean Daniel Ovaga, a invité le directeur général des douanes à transformer en acte les engagements pris.

Précisons que l'édition 2023 de la Journée internationale de la douane a été célébrée sur le thème « *Accompagner la nouvelle génération : promouvoir le partage des connaissances et renforcer la fierté de la profession douanière* ». Il s'agit de placer le capital humain au cœur de la transformation de la douane congolaise, une démarche prônée par l'Organisation mondiale des douanes depuis plusieurs années. Selon Guénolé Mbongo Koumou, cette démarche implique non seulement des relations intergénérationnelles dynamiques, mais aussi une ouverture vers l'extérieur, un échange avec les acteurs impliqués dans le mouvement des marchandises et des passagers, avec les fournisseurs de services et le monde universitaire.

Fiacre Kombo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



LITTÉRATURE

Le salon du livre de Genève se réinstalle à Palexpo

Après le déploiement du livre dans des lieux historiques et culturels de la cité sur un périmètre géographique resserré autour de la Vieille-Ville de Genève, le salon du livre revient à Palexpo.



L'affiche du salon du livre de Genève 2023

Du 22 au 26 mars, la prochaine édition du salon du livre de Genève réunira lecteurs, écrivains, éditeurs et libraires à Palexpo, dans un esprit convivial où le plaisir, l'échange et la découverte règnent en maîtres, « une véritable célébration du livre pour le plus grand nombre », promettent les organisateurs.

Le neuvième art se dévoilera sur la scène bande dessinée, les littératures helvétiques se révéleront dans toute leur diversité sur la scène suisse, les talents plus lointains seront à l'honneur sur la scène du salon africain.

D'autres scènes, nouvelles, seront les lieux d'échanges palpitants lors de débats, de rencontres inattendues dans des formats originaux et accueilleront notamment la carte blanche des invités d'honneur. L'offre spécifique des scènes par-

tenaires enrichira une programmation généreuse et plurielle.

L'îlot jeunesse et plusieurs stands d'éditeurs proposeront à de plus jeunes visiteurs, outre des lectures pour leur âge, de nombreuses animations et rencontres avec des auteurs.

De plus, des ateliers scolaires seront autant d'occasions de découvrir le livre pour le jeune public.

Le volet professionnel fera également son grand retour, proposant débats, rencontres et ateliers destinés aux professionnels du livre et de l'édition francophone.

Jeunesse, bande dessinée, littératures africaines, suisses et étrangères, des programmations riches et variées permettront de contenter tous les publics, de satisfaire toutes les curiosités pour le plus grand ravissement des amoureux des mots !

Marie Alfred Ngoma

MERCATO

Dzabana et Ngouabi à Bastia-Borgo

Les Franco-Congolais Jason Ngouabi et Alan Dzabana débarquent au sein du club corse de Bastia-Borgo, dernier de National 1

Le retour anticipé d'Escartín à Brest aura finalement libéré une place pour un autre défenseur central franco-congolais à Bastia-Borgo.

Un autre joueur du FC Sète va poser ses bagages en Corse : Alan Dzabana est prêté jusqu'en juin prochain. L'ancien Lyonnais, âgé de 25 ans, a joué 8 matches de National 2 cette saison.



Co-équipiers au FC Sète, Ngouabi et Dzabana se retrouvent à Bastia-Borgo (DR)

En effet, la lanterne rouge de National 1 enregistre l'arrivée de Jason Ngouabi Lougagui. Le longiligne défenseur (1m97) s'est engagé pour une durée indéterminée, quelques heures après avoir résilié le contrat qui le liait avec son club formateur, le SM Caen.

Le natif de Meulan, qui avait signé son premier contrat pro en 2020, ne s'est jamais imposé en Normandie. Le droitier de 20 ans connaît déjà un peu le championnat de National 1, puisqu'il avait fait l'objet d'un prêt à Sète, sans y faire d'étincelles (7 apparitions, 383 minutes, 3 jaunes, 1 rouge).

Le petit-fils de Germain Dzabana dit « Jadot » essaiera de relancer une carrière qu'on lui promettait brillante au moment de son onéreux transfert au Havre (plus d'un million d'euros en 2018).

Las, en Normandie (2 buts en 15 matches avec l'équipe première, 9 buts en 30 matches de N2), puis au Red Star (2 buts en 12 matches) puis à FC Sète (2 buts en 27 matches de National 1), Dzabana n'a pour l'instant pas confirmé les attentes.

Camille Delourme

HANDBALL

La DGSP promet de débiter la saison sur les chapeaux de roues

L'équipe de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP), l'une des meilleures du continent africain dans la catégorie des séniors dames actuellement, nourrit de grandes ambitions pour la saison sportive 2022-2023. A quelques jours du lancement des compétitions départementales, elle a recruté un préparateur physique, question de mettre à jour son niveau.

Au terme de dix jours de travail acharné avec le technicien français Jérôme Patrouillard, les joueuses de la section handball de la DGSP ont bouclé leur stage avec beaucoup d'assurance et d'optimisme. Jérôme Patrouillard est un préparateur physique avec une forte expérience dans plusieurs clubs professionnels en France, notamment à Sainte-Etienne où il réside. Il a, en effet, apporté durant ces dix jours son expérience à la DGSP, particulièrement dans la préparation physique et la gestion des informations sur les mouvements.

Selon lui, ce travail d'ensemble a permis aux athlètes de ce club champion du Congo de garder leur



La DGSP après le championnat départemental/Adiac

leadership sur le plan national et de faire face aux grands clubs du continent. « Avec les dirigeants, nous avons échangé sur les différents axes de collaboration. J'apprécie vraiment les ambitions du club. Nous avons un groupe très sérieux qui travaille dur, nous avons réussi de renforcer la cohésion de l'équipe », a expliqué Jérôme Patrouillard.

Durant ce stage de haut niveau, il était question de fusionner le travail technique et physique, tester les connaissances cognitives des joueuses avant de dérouler tout le programme physique puis technique.

Rude Ngoma

SOLUTION :
Le mot-mystère est : *strapontin*

G	A	Z	O	N		O	N	C	E
R	I	O		I	S	R	A	E	L
A	R	O	M	E		G	I	T	E
S	A		A	C	T	I	F		V
	I	N	S	E	R	E		M	E
A	N	I	S		U	S	E	E	
S		G	E	M	I		B	R	U
T	H	E		A	E	R	E		N
R	U	R	A	L		E	N	T	E
E	T		N	E	F	L	E	S	
	T	A	S		A	I		A	N
H	E	R	E	S		E	T	R	E
E	S	T		I	N	F	U	S	E

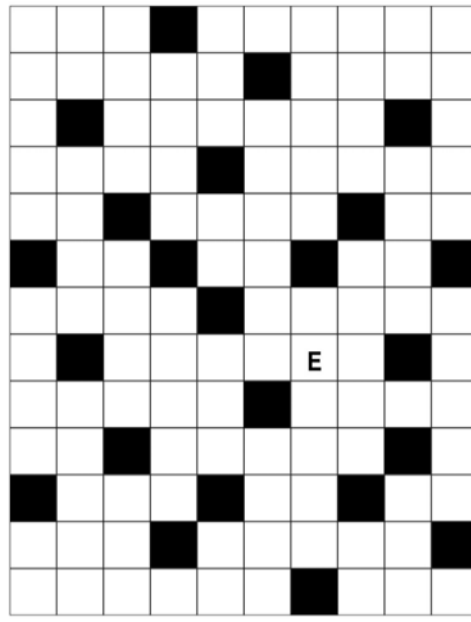
T	A	F	D	S	B						
C	R	A	M	O	I	S	I	P	A	R	
O	M	B	R	E	S	P	O	R	E		
Q	U	A	L	I	F	I	C	A	T	I	F
B	I	E	N	F	A	I	T	A			
T	A	G		E	M	P	H	A	S	E	
D	R	A	P	B	L	O	C	R			
P	O	I	S	G	E	I	S	H	A	S	
U	S	I	N	A	N	A	R	A			
E	R	S	E	F	L	E	U	R	E	T	
A	C	F	A	E	N	Z					
C	O	N	G	R	A	T	U	L	E	R	
I	T	O	U	I	T	E	A	N			
O	S	B	E	R	N	A	E	P	I		
E	T	A	L	E	H	O	T	T	E		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°667 •

7	8	1	3	2	6	4	5	9
9	2	3	5	4	8	7	6	1
4	5	6	1	7	9	8	3	2
2	7	8	4	5	1	6	9	3
6	1	9	7	8	3	2	4	5
5	3	4	6	9	2	1	7	8
3	9	7	2	1	4	5	8	6
8	4	2	9	6	5	3	1	7
1	6	5	8	3	7	9	2	4

• SOLUTION DE LA GRILLE N°673 •

2	9	6	5	4	8	1	7	3
1	8	7	9	3	6	2	4	5
5	4	3	7	2	1	6	9	8
8	2	5	1	6	4	9	3	7
7	3	9	2	8	5	4	6	1
6	1	4	3	9	7	8	5	2
9	5	2	6	1	3	7	8	4
3	6	8	4	7	2	5	1	9
4	7	1	8	5	9	3	2	6



- 2 LETTRES**
AI - AN - AS - EH - EN - ES - ET - EU - IL - LE - OC - ON - OR - UT
- 3 LETTRES**
ACE - ETE - HEU - MER - OTE - REA - TEE - VER
- 4 LETTRES**
BEAT - BEAU - INNE - JARS - LIEN - LOCH - MIEN - MUER - NIDS - NUUE - RAGE - RIEN - TACT
- 5 LETTRES**
AISES - ANIME - ASTRE - ENCAN - EVASA - IMPIE - MAGIE - NINJA - OASIS - OCTET - RALAS - STOCK - TERRE
- 6 LETTRES**
CERTES - EUROPE - ONGLET - SKETCH - VENANT - VRILLE

HUILEUSE DÉGÂT DES OS	COMÉ-DIENNES MANGEOIRE	CARDINAL PREND DE HAUT	LÂCHA MARQUENT À VIE	POUR FAIRE L'AMOUR OÙ LA GUERRE	TEMPS CHAUDS ARENE
				CARDINAL TROT OÙ GALOP	
N'A PAS APPRIS À L'ÉCOLE AMER			VILLE DU TEXAS POSSESSIF		
CATASTROPHE N°1 AU TIERCE			PALE-FRENIER COULE À ROME		POSSIBLE
	PRISE À LA TAILLE UN TOUR EN L'AIR				
PREMIÈRE DAME PETIT ET BRUN		LAMNA PERTE DE MÉMOIRE			RASERAIT
			POURÉE FANTOMATIQUES		
NOTE PRENDRAIENT UNE DÉCISION		APPARIER MARINE		ATOME CHARGÉ VALLÉE ENGLOUTIE	
ATTRIBUERA	MORT DE RIRE SUR INTERNET ZÉRO		CREUX	PAS MÉRITE SOLEIL DIEU	
					AU LARGE DE LA ROCHELLE DE LA CHANCE
QUALIFIE UN ORAGE VIOLENT	REGARDÉ	ROUE À AUBES VOLONTÉ ENFANTINE		FÊTE FORME DE POUVOIR	
				FOURRURE	
ACADÉMIE		EXAMINE LE PATIENT			

A	C	C	A	R	A	F	E	C	U	R	I	E	H	E
I	D	O	G	R	D	N	O	N	G	O	R	T	E	P
C	R	N	G	E	N	E	P	A	Q	U	E	T	B	O
A	A	G	E	N	C	I	V	E	E	N	F	E	R	N
C	B	E	U	G	A	P	H	I	L	T	R	E	E	G
A	O	D	Q	Y	A	C	O	P	N	L	A	E	U	E
N	B	I	I	C	I	R	R	E	U	A	I	J	Q	O
F	G	E	L	T	P	N	I	R	V	A	N	A	I	C
O	O	R	E	I	U	L	Z	O	I	R	D	V	R	E
R	U	F	R	U	O	E	O	M	L	G	A	E	R	N
U	P	U	N	C	H	R	N	A	M	S	I	L	A	T
M	I	L	O	R	D	D	E	N	I	T	T	O	B	R
L	L	R	N	I	T	U	R	C	S	T	A	T	U	E
E	B	I	R	C	S	O	T	E	U	Q	S	O	B	E
E	L	A	D	E	P	F	A	V	O	R	A	B	L	E

- | | | |
|-----------|-----------|----------|
| ACACIA | ECURIE | NIRVANA |
| AGENDA | ENFER | PEDALE |
| BARRIQUE | EPONGE | PHILTRE |
| BOBARD | FAVORABLE | PAQUET |
| BOSQUET | FETICHE | PROIE |
| BOTTINE | FORUM | PUNCH |
| BROCOLI | FOUDRE | REFRAIN |
| CARAFE | GENCIVE | RELIQUE |
| CENTRE | GOUPIL | ROMANCE |
| CIRCUIT | GRAAL | SCRIBE |
| COGNAC | HEBREU | SCRUTIN |
| CONGEDIER | HORIZON | STATUE |
| CYGNE | JAVELOT | TALISMAN |
| DAUPHIN | LARVE | TROGNON |
| DEVIN | MILORD | |

• SUDOKU • GRILLE N°668 • DIFFICILE •

		3				2		
	6	2	9		5	3	4	
5	1						8	6
			2	4	6			
				8				
			1	5	9			
7	9						2	5
	3	5	8		4	1	6	
		6					9	

• SUDOKU • GRILLE N°681 • FACILE

1		3				4		
	2	7		8	3	9		
	9		5		1		7	
7	4		6				2	
			8	5	7			
	5				4		8	3
	7		3		8		6	
		6	2	1		8	9	
		1				2		5

PRIX CAP 2023

Clôture des candidatures le 7 février

Le Prix de la photographie africaine contemporaine (Prix CAP), en partenariat avec la Fondation Eiger, a ouvert ses inscriptions pour l'édition 2023 depuis le 7 novembre 2022 jusqu'au 7 février prochain en vue de permettre aux talents en photographie de faire valoir leur expertise.

Lancé en 2012, le « Prix CAP » est décerné chaque année à cinq photographes dont les œuvres ont été créées sur le continent africain ou qui s'engagent auprès d'une diaspora africaine.

Comme lors des éditions précédentes, l'inscription au concours est gratuite. Les candidats intéressés doivent préparer et soumettre chacun un projet de photographie africaine comprenant entre dix et vingt-cinq images. « Les participants peuvent soumettre des séries de photographies en couleur et/ou en noir et blanc prises ou terminées jusqu'à trois ans avant le début du concours », précise l'association CAP, co-organisateur de l'événement.



L'affiche de l'appel à candidatures/DR

Par la suite, comme le stipulent les organisateurs, un panel de conservateurs, d'éditeurs, de rédacteurs et d'artistes internationaux examinera chaque dossier soumis en ligne via le site du concours de photographie. Vingt-cinq artistes seront présélectionnés et cinq d'entre eux recevront le « Prix CAP 2023 ». Les lauréats seront annoncés à la foire inter-

d'une série d'expositions en plein air à grande échelle dans le monde entier.

Cette année, le jury du Prix CAP se renouvelle et il est composé d'experts internationaux du domaine de la photographie comme Essé Dabla-Attikpo, Tandazani Dhlakama, Oyindamola Fakeye, Anne Nwakalor, Paul Ninson, Jürg

« Les participants peuvent soumettre des séries de photographies en couleur et/ou en noir et blanc prises ou terminées jusqu'à trois ans avant le début du concours »

nationale d'art Photo Basel en juin prochain et bénéficieront

Schneider et biens d'autres.

Merveille Atipo

APPEL À PARTICIPATION

Le SMSI lance un concours de photographie

Le forum du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) invite les photographes du monde entier à envoyer au plus tard le 1er février 2023 des photos de leurs projets, des personnes et organisations qui utilisent les technologies de l'information et de la communication (TIC).

Le concours est ouvert à toutes les parties prenantes du SMSI: gouvernements, secteur privé, société civile, milieux universitaires, communauté technique et organisations internationales. Les participants doivent être âgés de plus de 18 ans au moment de leur inscription pour pouvoir participer au concours et gagner. Lien pour participer: <https://www.itu.int/net4/wsis/forum/2023/fr/PhotoContest>

Le concours est organisé par l'Union internationale des télécommunications (UIT), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, le Programme des Nations unies pour le développement et la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement, en collaboration avec tous les co-facilitateurs des lignes d'action du SMSI et d'autres organisations des Nations unies.

« Lignes d'action du SMSI pour reconstruire en mieux et accélérer la réalisation des ODD » est le thème du concours qui se tiendra du 13 au 17 mars 2023, à Genève, en Suisse. La participation est de produire un ensemble de photographies du monde entier pour des projets, des individus et des institutions qui bénéficient de la puissance des

technologies de l'information et de la communication, et de les soumettre (en anglais uniquement) le 1er février 2023. Formulaire de participation au concours : www.wsis.org/prizes

Pour y participer, les candidats doivent obéir aux exigences suivantes : le participant ne peut soumettre qu'un maximum de cinq photos, celles-ci doivent être soumises avec un titre, une date de prise de vue, un lieu et une légende (maximum 100 mots) et des informations sur le photographe. Les participations ne seront acceptées qu'en format numérique et ne doivent pas être améliorées ou manipulées numériquement de quelque façon que ce soit.

Les fichiers doivent avoir une taille inférieure ou égale à sept mégaoctets, être au format JPG et avoir une résolution de capture de 1600 x1200



L'affiche du concours/DR

pas être filigranées. Les photos qui ont gagné des prix dans d'autres concours photographiques ne seront pas prises en considération ainsi

Les fichiers doivent avoir une taille inférieure ou égale à sept mégaoctets, être au format JPG et avoir une résolution de capture de 1600 x1200 pixels ; les photos ne doivent ni violer les droits d'un tiers, ni contenir un contenu offensant, les images ne doivent pas être filigranées.

pixels ; les photos ne doivent ni violer les droits d'un tiers, ni contenir un contenu offensant, les images ne doivent

que celles qui ont été publiées plus tôt. Toutes les inscriptions doivent inclure le formu-

laire officiel disponible sur le site du Forum du SMSI et être soumises en anglais. Les candidats ne doivent pas être des employés (ou des membres de la famille nucléaire ou du ménage d'un employé) de l'UIT ni détenir une offre d'emploi futur à l'UIT.

La sélection se fera sur la base d'un certain nombre de critères substantiels (principalement fondés sur le potentiel d'impact social). Les photos sélectionnées seront exposées pendant l'exposition du forum. Les gagnants

seront annoncés lors du forum et seront informés par courriel avant l'annonce et assisteront au forum. Chacun de ces gagnants recevra des prix. Les lauréats seront invités à participer à la campagne #ICT4SDG de l'UIT, qui met en lumière les nombreuses contributions des TIC à la réalisation de tous les objectifs du développement durable.

Ces derniers vont assister à des ateliers pendant le forum et prendront part aux activités organisées dans le cadre du programme du forum.

Les gagnants doivent détenir un passeport valide pour la durée du voyage et devront fournir une copie de leur passeport pour l'organisation du prix.

Signalons que le SMSI est une plate-forme mondiale multipartite qui facilite la mise en œuvre des lignes d'action du SMSI pour faire progresser le développement durable. Il offre une occasion d'échanger des informations, de créer des connaissances et de partager les meilleures pratiques, tout en identifiant les tendances émergentes et en favorisant les partenariats, en tenant compte de l'évolution des sociétés de l'information et du savoir. Le concours du forum du SMSI se tient chaque année.

Rosalie Bindika